

BALAYEUR ET ANGE GARDIEN

Dans ma carrière de prêtre-ouvrier que j'ai exercé principalement comme menuisier pendant 35 ans, il y eut une période d'un an où j'ai été balayeur dans un lycée technique du Havre (1500 élèves) à raison de 41h30 par semaine !

Muni de mon balai et de ma poubelle, personne ne faisait attention à moi, j'étais totalement transparent aux yeux des élèves. Malgré mes 90 kilos, les lycéens auraient pu me passer sur le corps sans s'en rendre compte !

Le balayeur fait partie du décor comme les arbres de la cour et les poteaux électriques !

Pour la première fois de ma vie, j'ai été pris pour un esclave puisqu'en grec ce mot signifie : « *Celui qu'on ne voit pas, l'homme sans visage* » !

J'ai réalisé alors que je me trouvais dans la peau d'un ange gardien ! Si j'étais invisible pour eux, moi, j'ai eu tout le temps de les observer et de les écouter !

Pendant que je ramassais toutes sortes de débris, j'étais bien placé pour voir leur comportement et entendre leurs réflexions.

Je revois encore le visage navré d'un jeune paroissien quand il a découvert que le curé qu'il voyait à la messe était le même qui tenait le balai. Il avait

honte pour moi comme si ce n'était pas digne pour un prêtre de faire ce travail !

J'ai pris conscience que j'étais bien à ma place de Prêtre-Ouvrier dont la mission s'apparente à celle de Jean-Baptiste. En enlevant feuilles mortes, papiers, mégots, pots de yaourts, canettes de bière

et parfois des seringues et des préservatifs, je savais que je contribuais aussi à « *déblayer la route pour préparer celle de Jésus-Christ* ».

Avec mon balai, j'avais le temps non seulement de ruminer mes pensées mais surtout de prier pour tous ces jeunes.

J'ai pu méditer sur ce Jésus venu sur notre planète sans titre, sans diplôme, sans pouvoir, cet homme qui traitait chaque être humain comme un égal, cet homme de plein pied avec tous, cet homme qui n'avait pas peur des puissants et qui avait un comportement tendrement fraternel avec les

humbles et les petits.

Merci Seigneur pour cette année de balayage qui m'a permis de partager la vie de beaucoup de smicards et de constater que beaucoup d'entre eux vivaient de l'évangile sans le savoir...

Père Jean-Victor Galisson



NAISSANCE DE LA MAISON SAINTE-ANNE DU CROISIC

Le 26 juillet 1893 avait été un grand jour pour les *Frères de Saint Jean-de-Dieu* installés dans l'ancien hôtel-casino devenu la maison des Frères et les 35 premiers enfants convalescents, arrivés de l'établissement de Paris depuis quelques semaines. Le 26 juillet 1894, à l'occasion de la seconde fête de sainte Anne, celle-ci est déclarée patronne de la Maison ainsi que de tous les marins de la région en raison de l'attachement qu'ils lui portent, comme tous les bretons. Sa statue est placée au faite du bâtiment, face à la mer ; elle protégera désormais la Maison, les enfants à la baignade sur la plage de Saint-Goustan ainsi que les marins du Croisic.

Puisse cette place d'honneur donnée à sainte Anne, notre bonne Patronne, par notre reconnaissance et notre piété, lui être toujours conservée sur ce bâtiment ou celui qui pourra le remplacer. C'est le vœu que forment tous les

religieux du couvent Hospice de Sainte-Anne du Croisic. En souvenir de ce vœu, les Frères avaient fait frapper une médaille qui fut offerte aux familles des pêcheurs ; elle représentait, d'un côté, saint Jean-de-Dieu et, de l'autre, sainte Anne.

En 1899, lors de travaux, la statue fut déposée et placée devant le bâtiment principal, face à la mer, dans la cour des petits où quelques dribbles malheureux la firent un peu souffrir ; elle migra en 1929 dans un endroit plus sûr, sur la terrasse de l'infirmerie, toujours face à la mer. En 1996, lors de la construction du nouveau centre, elle trouva un cadre plus modeste, face à un bassin, au cœur des bâtiments neufs. Quoi qu'il en soit, le vœu des Frères fondateurs est respecté puisque sainte Anne veille toujours sur sa Maison du Croisic.

D'après les archives
de l'Ordre Hospitalier de Saint Jean-de-Dieu

LE FRUIT DU TRAVAIL DES HOMMES VIENT AUSSI DE LA MER

De nos jours, au moins 90% du commerce international se fait par voie maritime ; pour exemple, environ 1 000 containers arrivent chaque jour d'Asie au port de Marseille-Fos et plus de 2 000 au Havre. Mais, « à cause d'une série de facteurs liés à leur profession, les marins ont un statut d'*invisibilité* à nos yeux et à ceux de notre société. A l'occasion de la « Journée de la mer » du 13 juillet, chaque chrétien est donc invité à regarder autour de lui et à se rendre compte de tous les objets de notre vie quotidienne qui sont parvenus jusqu'à nous, grâce au travail dur et fatigant des marins. [...] Leur vie n'est pas celle, romantique et aventurière, que les films et les romans nous présentent parfois. Elle est difficile et dangereuse. En plus de devoir affronter la furie et la force des éléments, qui dominent souvent, même sur les bateaux les plus modernes (selon l'Organisation Maritime Internationale, en 2012, plus de 1 000 marins sont morts à cause de naufrages, collisions maritimes, etc.), « il ne faut pas oublier le risque de la piraterie qui n'est jamais totalement vaincue mais se transforme dans nombre de zones de navigation, ou encore le danger de la criminalisation, de l'abandon des marins sans salaire, nourriture ni protection dans des ports étrangers. » La mer, le bateau et le port à rythme forcé : un univers plus clos qu'on ne l'imagine ! Dans le périmètre limité d'un navire s'installe une longue cohabitation, parfois difficile, entre

compagnons non choisis, de diverses nationalités, cultures et religions. Le sentiment de solitude, exacerbé par l'éloignement familial et amical, y est parfois très profond.

Les pêcheurs sont confrontés à la raréfaction de la ressource. Surpêche et changements climatiques en sont tenus pour responsables. Il y a, dans le monde, plus de 4 millions de navires de pêche et la moitié du poisson pêché l'est par de petits bateaux.

La pêche artisanale, avec de petites embarcations naviguant le long des côtes, est prépondérante dans les pays en voie de développement. Elle représente la moitié des apports mondiaux (environ 30 millions de tonnes). Essentiellement consacrée à l'alimentation humaine, c'est une pêche respectueuse de l'environnement puisque les rejets de poissons indésirables (souvent du fait des quotas ou de la protection des espèces) sont pratiquement nuls et elle est peu polluante. La pêche industrielle fournit autant de poisson pour l'alimentation humaine que la pêche artisanale, avec seulement 500 000 pêcheurs. En revanche, elle consomme beaucoup d'énergie et détruit fortement l'environnement. Elle produit aussi 35 millions de tonnes destinées à la fabrication de farine et d'huile et elle reçoit environ cinq fois plus de subventions que la pêche artisanale.

Documentation :
Pastorale pour les Migrants et Personnes en
Déplacement, Mission de la Mer et *Christus* n° 243

Soirée de prière au Pouliguen

Mardi 15 juillet de 20h à 22h (chapelet à 20h, prière de louange à 20h30), salle paroissiale Saint-Joseph

Concerts au Croisic

Mardi 15 juillet à 21h, *Ensemble vocal Boréale*, église N.-D. de Pitié

Vendredi 18 juillet à 21h, *La Maris Stella*, chapelle du Crucifix

Mardi 22 juillet à 21h, *Iadirault/Hauray*, église N.-D. de Pitié

Concerts au Pouliguen

Mercredi 16 juillet à 21h, *Duo blanc ébène*, église Saint-Nicolas

Mercredi 23 juillet à 21h, *Aubade en Retz*, église Saint-Nicolas

Concerts à Batz

Jeudi 17 juillet à 21h, *Ensemble Athénaïs*, église Saint-Guérolé

Jeudi 24 juillet à 21h, Quatuor baroque, église Saint-Guérolé

Quêtes des petites sœurs des pauvres au Croisic

Samedi soir 19 juillet à 19h et dimanche matin 20 juillet à 9h30 et 11h

Les sœurs du Christ Rédempteur

de Fougères en Ile et Vilaine seront présentes le week-end du 19 et 20 juillet pour présenter un projet de construction du centre de santé et promotion sociale au Burkina Faso au profit des populations du Sahel. Elles vous remercient d'avance pour votre bon accueil.

Verre de l'amitié au Croisic

Dimanche 20 juillet après la messe de 11h

Soirées du patrimoine

A Batz, mardi 22 juillet à 21h

Au Croisic, mercredi 23 juillet à 21h

Pardon de Sainte Anne au Pouliguen

Dimanche 27 juillet à 10h30 au Port.

Procession à 10h15 à l'église.

Une seule messe ce jour-là au Pouliguen

KERGUENEC

Mercredi 16/07 de 10h à 17h, *La Force du corps*, avec Emmanuel Falque / Lundi 21/07 de 20h30 à 22h30, *Face à la théorie du gender, les enjeux éducatifs pour aujourd'hui*, avec Jean Matos / Mercredi 23/07 de 10h à 17h, *La pauvreté : une fatalité ?*, avec Jérôme Vignon

MESSES DANS LA PAROISSE DU 14 AU 27 JUILLET 2014

	Lundi 14	Mardi 15	Mercredi 16	Jeudi 17	Vendredi 18	Samedi 19	Dimanche 20
Batz/Mer	18h30	18h30 ¹	*18h30	9h30	9h30	9h30	10h30
Le Croisic		9h30	9h30	14h30 ²	18h30	*19h00	9h30 - 11h00 19h00 ⁴
Le Pouliguen		11h00	9h00	11h00 ³	9h00	*19h00	9h30 - 11h00
	Lundi 21	Mardi 22	Mercredi 23	Jeudi 24	Vendredi 25	Samedi 26	Dimanche 27
Batz/Mer	18h30	18h30 ¹	*18h30	9h30	9h30	9h30	10h30
Le Croisic		9h30	9h30	14h30 ²	10h30 ⁶	*19h00	9h30 - 11h00 19h00 ⁴
Le Pouliguen		11h00	9h00	11h00 ³	9h00	*19h00	10h30 ⁵

*Messe précédée de confessions - ¹ Chapelle de Kervalet - ² Chapelle de l'hôpital

³ Chapelle de Penchâteau - ⁴ Chapelle du Crucifix - ⁵ Port du Pouliguen - ⁶ Centre Saint-Jean-de-Dieu

Messes du dimanche soir : à Saillé à 18h et à Sainte-Thérèse de La Baule-les-Pins à 19h

Batz-sur-Mer (44740)

6 rue Mauperthuis

Tél: 02 40 23 90 22

PERMANENCES

Ma, je, sa : 10h - 12h

Me : 17h - 19h, ve : 10h30 - 12h

CONFESSIONS

Mercredi 16 et 23 juillet de 17h30 à 18h15

ADORATION

le mardi de 9h à 18h à l'oratoire
13 rue Mauperthuis

Le Croisic (44490)

8 rue de l'Église

Tél: 09 82 20 29 23

PERMANENCES

Du lundi au samedi de 10h à 12h

CONFESSIONS

samedi 19 et 26 juillet
de 17h30 à 18h30

ADORATION

8h - 19h à la chapelle des Frères de
St-Jean-de-Dieu 6 chem. du Lingorzé

Le Pouliguen (44510)

1 rue de l'Abbé Guinel

Tél: 02 40 42 17 81

PERMANENCES

Du lundi au samedi de 10h à 12h

CONFESSIONS

samedi 19 et 26 juillet
de 17h30 à 18h30

ADORATION

continue à l'oratoire Jean-Paul II
(cour du presbytère)